

Marie Moret à Bessand et Cie (La Belle jardinière), 9 juin 1899

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-60

Collation1 p. (394r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Bessand et Cie (La Belle jardinière), 9 juin 1899, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/09/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/53685>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [9 juin 1899](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [La Belle jardinière](#)

Lieu de destination 2, rue du Pont-Neuf, Paris

Description

Résumé Marie Moret retourne à La Belle jardinière les bas trop petits et remercie son correspondant d'avoir commandé des bas plus grands.

Mots-clés

[Finances personnelles](#), [Vêtements](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 29/09/2024

(1000) ~~copy~~
Guise Familière
9 Juin 1899

Messieurs Bessand et Cie

J'ai l'honneur de vous
accuser réception de votre
lettre du 8^e et N° 101250 et de
celle du 8^e et N° 24627.

Par ce même courrier
en colis postal à domicile,
je vous retourne les deux
pièces de soie et vous le
remercie d'en avoir com-
mandé pour les rem-
placer d'autre autres
pièces de la grandeur
voulue, dont vous me
ferez dites-mêmes.

l'envoie dans une
quinzaine de jours.
Dans doute, le
prochain courrier ne
m'appartera pas échoué
toujours au contraire
par notre susdite
lettre et alerte, je
vous écrirai à
nouveau.

Ainsi je vous
prie, Messieurs,
l'assurance de toute
ma considération
N^e J. B. G. Gadlin